

rappports ; il fait le passage des leucosies aux alburnées, ainsi qu'on peut s'en assurer par la comparaison des caractères de ces deux genres.

Coryste denté, *Corystes dentatus*.

Le corselet uni, avec cinq dents de chaque côté; les tarsi épineux.

*Pennant*, Brit. Zool. 4. tab. 7. fig. 13. *Herbst*, Canc. tab. 12. fig. 71. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 234.

Habite l'océan d'Europe, les côtes de France et d'Angleterre.

## XXII. LEUCOSIE, LEUCOSIA, *Fab.*

Antennes très petites, rapprochées, inégales, plus ou moins longues, grêles, insérées entre les yeux, et cachées dans des fossettes. Yeux très petits. Corps suborbiculaire, plus ou moins convexe, solide, glabre, à bord antérieur étroit, un peu saillant. Queue nue, repliée en dessous, ayant ses pinces souvent soudées entre elles. Dix pattes onguiculées; les deux antérieures terminées en pinces; les postérieures souvent très petites.

La forme des leucosies, et le poli brillant dont la plupart sont pourvus, peuvent les faire reconnaître au milieu de tous les crus-

tacés; mais leurs caractères génériques, il faut l'avouer, n'ont pas la précision qu'il serait à désirer qu'ils eussent: ils varient dans presque toutes les espèces.

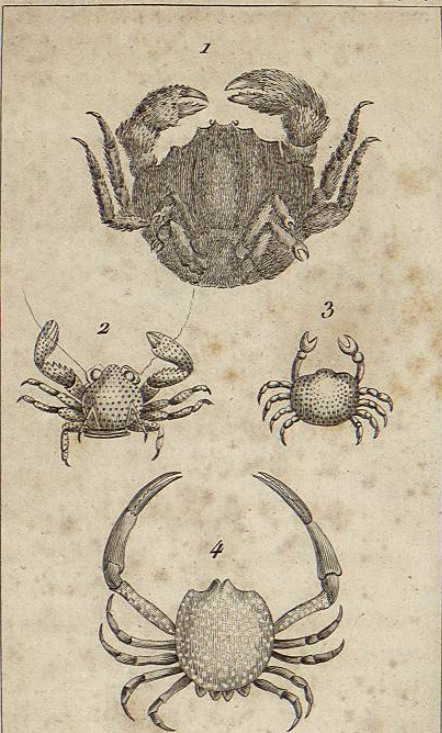
Les leucosies sont des crustacés globuleux, dont les antennes sont tantôt longues, tantôt courtes, mais toujours inégales et filiformes; leurs yeux sont très rapprochés, et portés sur des pédicules courts; les instrumens de la manducation ferment exactement la bouche; les pinces sont tantôt courtes et épaisses, tantôt longues et grêles, et rarement tuberculeuses et épineuses; les pattes sont toutes onguiculées, et les dernières plus petites que les autres; l'abdomen, dans une espèce, est seulement de deux pièces, dont la première est très longue, repliée en dessous, ordinairement bombée, et la seconde, très petite, touche à la base des instrumens de manducation. Dans d'autres leucosies, on en compte trois ou quatre au plus; ce qui résulte de la réunion de plusieurs des pièces qui composent cet abdomen, sans qu'on puisse en voir les sutures de jonction. Ce caractère très remarquable

de l'abdomen, s'il est général, est très bon pour distinguer les leucosies des autres genres.

Les mœurs des leucosies, si on en peut juger par le peu que nous en savons, diffèrent à peine de celles des crabes proprement dits. Ces crustacés, qui ne peuvent pas nager, se tiennent au fond de la mer, et sont souvent jetés par le flot sur les rivages; lorsqu'ils craignent quelque danger, ils ramassent leurs pattes entre leur corps, et attendent qu'il soit passé. Ils ont peu de vivacité dans leurs mouvemens, et il paraît qu'ils comptent beaucoup sur la dureté de leur test, effectivement plus considérable que dans la plupart des crustacés; et sur leur peu d'importance, car ils sont en général petits, pour échapper aux ennemis qui les recherchent.

C'est probablement à la solidité de leur test qu'on doit de les trouver dans l'état fossile plus fréquemment que les autres genres des crustacés.

Le genre leucosie a été partagé par M. Leach en plusieurs genres nouveaux,



Descoe del.

Dupin Sculp.

1. La Dromie de Rumphius.
2. La Porcellane galathine
3. La Pimothere pimophyle.
4. La Leucosie noix.

auxquels il a donné les noms suivans : *Eballia*, *Nursia*, *Leucosia*, *Philyra*, *Persephona*, *Myra*, *Ilia*, *Arcania*, *Iphis* et *Ixa*.

*Leucosies à pinces filiformes.*

Leucosie ponctuée, *Leucosia punctata*.

Le corselet ovale, postérieurement crénelé et à trois dents; les doigts sans épines.

*Browne*, Jam. tab. 42. fig. 3.

*Leucosia punctata*. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 232.

Se trouve dans les îles Antilles.

Leucosie fugace, *Leucosia fugax*.

Le corselet oblong, avec trois dents postérieures, la dent du milieu plus longue et recourbée; les doigts des pinces dentés.

*Herbst*, tab. 2. fig. 15, 16. *Rumph.* Amb. tab. 10. fig. C.

*Cancer punctatus*. *Herbst*, t. I. tab. 89. fig. 15 et 16.

*Myra fugax*. *Leach*.

Se trouve dans les Indes orientales.

Leucosie Noix, *Leucosia Nucleus*.

Le corselet orbiculaire, avec deux épines postérieures; les bras granuleux.

*Sulz.* Hist. Ins. tab. 31. fig. 3. *Herbst*, Canc. tab. 2. fig. 14.

*Leucosia Nucleus*. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 233.

*Ilia Nucleus*. *Leach*.

Voyez pl. 6, fig. 4, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve dans la Méditerranée.

Leucosie à sept épines, *Leucosia 7-spinosa*.

Le corselet avec une épine allongée et très aigné de chaque côté, et avec cinq épines postérieures.

*Herbst*, tab. 20. fig. 112. *Fab.*

*Iphis septem-spinosa*. *Leach*.

Se trouve dans la mer des Indes.

Leucosie Hérisson, *Leucosia Erinaceus*.

Le corselet ovale, très épineux; les épines marginales plus longues et dentées; les bras épineux.

*Herbst*, tab. 20. fig. 111. *Fab. Latr.*

*Arcania Erinaceus*. *Leach*.

Se trouve dans la mer des Indes.

Leucosie cylindre, *Leucosia Cylindrus*.

Le corselet à deux sillons; les côtés dilatés, cylindriques, avec une épine à leur extrémité.

*Herbst*, tab. 11. fig. 29, 30, 31. *Fab.*

*Ixa canaliculata*. *Leach*.

Se trouve dans la mer des Indes.

Leucosie scabriuscule, *Leucosia scabriuscula*.

Le corselet aplati, couvert d'aspérités; le front émarginé.

*Leucosia scabriuscula*. *Fab.*

*Cancer hirtellus*. *Herbst*, t. II. tab. 2. fig. 20.

*Phyllira scabriuscula*. *Leach*.

Se trouve dans les Indes orientales.

Leucosie Balle, *Leucosia Pila*.

Le corselet globuleux, avec une dent élevée dans son milieu, et le bord crénelé et denté.

Se trouve dans la mer des Indes.

Leucosie double épine, *Leucosia bispinosa*.

Le corselet uni, portant deux épines de chaque côté, et quatre dents au front; les pincées épineuses et dentées.

*Herbst*, Canc. tab. 6. fig. 45.

On ignore sa patrie.

Leucosie globuleuse, *Leucosia globulosa*.

Le corselet uni, presque crénelé; la queue avec deux nodosités à sa base; les bras couverts d'aspérités.

Se trouve sur la côte de Malabar.

Leucosie craniolaire, *Leucosia craniolaris*.

Le corselet uni, très entier, ovale, uni, antérieurement épais, à trois dents; les pincées unies.

*Petiver*, Gazoph. tab. 9. fig. 3. *Rumph.* Mus. tab. 10. fig. A, B. *Séba*, Mus. 3. tab. 19. fig. 4, 10. *Herbst*, Canc. tab. 2. fig. 17. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 232.

*Leucosia craniolaris*. *Leach*.

Se trouve dans l'Inde, et fréquemment fossile en Europe.

Leucosie résidu, *Leucosia residuus*.

Le corselet presque rond; le front émarginé des deux côtés.

*Herbst*, Canc. tab. 48. fig. 1.  
On ignore sa patrie.

Leucosie porcelaine, *Leucosia porcellana*.

Le corselet uni, ovale, antérieurement obtus; les bras granuleux.

*Herbst*, Canc. tab. 2. fig. 18. *Séba*, Mus. 3. tab. 19. fig. 11, 12.

*Leucosia globulosa*. *Fab.*

*Leucosia porcellana*. *Latr.*

*Phylira globulosa*. *Leach.*

Se trouve dans la mer des Indes.

Leucosie plane, *Leucosia planata*.

Le corselet orbiculaire, aplati; les côtés à deux dents; le front à trois dents.

Se trouve à la terre de Feu.

Leucosie Treillis, *Leucosia Cancellus*.

Le corselet uni, denté tout autour; les mains tranchantes sur leurs bords.

*Herbst*, Canc. tab. 2. fig. 21.

On ignore son pays natal.

Leucosie Canard, *Leucosia Anas*.

Le corselet uni, globuleux, denté tout autour; les mains unies; les doigts tranchans.

*Herbst*, Canc. tab. 2. fig. 19.

On ignore son pays natal.

### XXIII. PINNOTHÈRE, PINNOTHERES, *Latreille.*

Quatre antennes à peine visibles entre les yeux.

Corselet orbiculaire ou carré, à angles arrondis.

Yeux situés entre les angles latéraux et le milieu du bord antérieur. Dix pates onguiculées; les deux antérieures terminées en pinces.

Les pinnothères diffèrent sans doute fort peu des grapses; mais enfin elles en diffèrent, et leurs mœurs les en éloignent si fort, qu'on est disposé à chercher à les en séparer plutôt qu'à les y réunir.

On verra par la suite que les pagures, ayant été privés par la nature du test qui recouvre la queue des autres crustacés, ont obtenu d'elle l'industrie de s'emparer des coquilles univalves vides, et d'y cacher les parties postérieures de leur corps. Les pinnothères ne sont privées d'aucune partie de leur test; mais ce test est si peu solide, que si elles n'avaient pas de moyens pour se mettre à l'abri des attaques de leurs ennemis, elles seraient toutes dévorées, et bientôt leur espèce anéantie.

C'est dans les coquillages bivalves vivans que les espèces de ce genre trouvent la retraite qui convient à leur faiblesse. Elles s'y logent donc, et y vivent en bonne intelligence avec le propriétaire. Les anciens, et nommément Aristote et Pline, qui avaient connaissance de ce fait, croyaient que ce petit crustacé naissait avec l'animal de la pinne; car c'est dans cette coquille qu'on l'a d'abord observé, pour sa conservation, en lui servant de gardien. Ils ont imaginé que pendant que la pinne, qui est sans yeux, et n'est pas douée d'un sentiment fort exquis, a les battans de sa coquille ouverts, il y entre des petits poissons, et qu'elle en est avertie par une légère morsure; enfin que, fermant sa coquille, ils se trouvent pris, et qu'ensuite la pinne et son hôte se partagent le butin. C'est d'après cette opinion qu'ils ont imposé le nom de *Pinnothère* ou de *Pinnophylax* à ce crustacé.

Plusieurs naturalistes modernes, Linnæus même, ont cru à la réalité de cette histoire; mais actuellement qu'on sait que les pinnes ne vivent pas de chair, qu'elles ne peuvent

fermer complètement leur coquille, qu'on ne trouve pas de pinnothères dans toutes, et qu'on en rencontre également dans les moules, les huîtres, etc., on la repousse comme apocryphe.

Le fait n'en reste pas moins vrai, n'en prouve pas moins la grande fécondité de la nature dans les moyens qu'elle emploie pour conserver les espèces que leur faiblesse met le plus dans le cas d'être détruites. On trouve fréquemment de ces pinnothères dans les moules que l'on mange à Paris, et on peut s'assurer qu'elles sont toujours dans un état analogue à celui où est une écrevisse qui vient de changer de peau. Du reste, on n'a aucune notion sur la manière d'être des espèces de ce genre. Il est probable qu'elle ne diffère pas beaucoup de celle des crabes et des grapses.

Il y a quelques motifs de croire que ce genre est nombreux en espèces; mais elles sont peu connues; leur petitesse et leur mollesse ne permettent pas de les conserver dans les collections d'une manière utile, de sorte qu'elles ne peuvent être étu-

diées que sur le vivant; il est même douteux que toutes celles que l'on indique ici, excepté les deux premières, lui appartiennent réellement; mais au moins elles en approchent infiniment.

Les pinnothères sont, en général, globuleuses et unies; leurs pattes sont courtes, et leur abdomen fort large.

Pinnothère des anciens, *Pinnotheres veterum*.

Le corselet très uni, aplati en avant; la queue noduleuse et carénée en son milieu.

*Jonst. Exsang. tab. 20. fig. 3.*

*Pinn. veterum. Latr. Leach.*

Se trouve dans les coquilles de pinnes, dans la Méditerranée et dans l'Inde.

Pinnothère pinnophyte, *Pinnotheres pinno-phylax*.

Le corselet orbiculaire, inégal; les deux dernières paires de pattes presque dorsales.

*Herbst, Canc. tab. 2. fig. 27.*

Voyez pl. 6, fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes d'Amérique dans la Chame Lazare.

Pinnothère Pois, *Pinnotheres Pisum*.

Le corselet rond, uni, entier, obtus; la queue de la largeur du corps.

*Cancer Pisum. Fab. — Pennant, Zool. Brit. 4. tab. 1. fig. 1.*

*Pinnotheres Pisum. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 231. Leach.*

Se trouve dans les mers d'Europe.

Pinnothère petite, *Pinnotheres minutus*.

Le corselet uni, très entier, presque carré; les bords amincis; les pieds comprimés.

*Cancer minutus. Fab. — Baster, Sub. 2. tab. 4. fig. 12. Pennant, Zool. Brit. 4. tab. 1. fig. 12. Herbst, Canc. tab. 2. fig. 32.*

Se trouve fréquemment dans la haute mer.

Pinnothère pusille, *Pinnotheres pusillus*.

Le corselet uni, carré, très entier; le tarse à une seule dent.

*Cancer pusillus. Fab.*

Se trouve dans la mer du Nord.

Pinnothère très glabre, *Pinnotheres glaberrimus*.

Le corselet aplati, entier; le front tronqué, dentelé; les pieds unis; une grande tache blanche ou bleue.

*Herbst, Canc. tab. 20. fig. 115.*

Se trouve dans la haute mer sur les fucus, où elle a été observée par Bosc. Elle se rapproche beaucoup de la pinnothère pusille.

Pinnothère ferrugineuse, *Pinnotheres ferrugineus*.

Le corselet globuleux, ferrugineux, à quatre dents; le front tronqué.

*Herbst*, Canc. tab. 21. fig. 127.  
On ignore sa patrie.

Pinnothère plissée, *Pinnotheres plicatus*.

Le corselet uni, plissé des deux côtés, avec quatre dents sur le devant.

*Cancer plicatus. Fab.*  
Se trouve dans la mer de la Chine.

Pinnothère six pieds, *Pinnotheres sexpes*.

Le corselet uni, très entier; le front émarginé; six pieds.

*Cancer sexpes. Fab.*  
Se trouve dans la mer des Indes.

Pinnothère demi-cylindrique, *Pinnotheres semicylindricus*.

Le corselet uni, très entier; le front recourbé, bifide.

*Cancer semicylindricus. Fab.*  
Se trouve dans la mer des Indes.

Pinnothère oreillée, *Pinnotheres auritus*.

Le corselet antérieurement à une seule épine; le dos canaliculé; le test mollasse.

*Cancer auritus. Fab.*  
Se trouve en Islande.

XXIV. PORCELLANE, PORCELLANA,  
*Lamarck.*

Quatre antennes inégales; les deux extérieures très longues, sétacées, multiarticulées, et insérées derrière les yeux; les intermédiaires cachées dans des fossettes. Corps orbiculaire, à queue repliée en dessous, à bords très ciliés, rarement munie de quelques appendices au sommet. Dix pates onguiculées; les deux antérieures terminées en pinces; les deux postérieures très petites.

Les espèces de porcellanes, citées par M. de Lamarck, semblent, au premier aspect, appartenir aux leucosies; mais quand on examine avec attention la position de leurs antennes, on voit qu'elles sont insérées au côté extérieur des yeux, ce qui fournit un caractère qui ne se trouve dans aucun des crustacés de leur division, et oblige par conséquent à l'établissement d'un genre distinct.

On ne sait rien de particulier sur les porcellanes connues, qui sont rares dans les collections de Paris; mais on va donner la



description absolue d'une espèce nouvelle, qui s'éloigne des autres par sa forme aplatie et l'organisation de son test, absolument semblable à celle de la galathée striée, et qu'on appellera en conséquence *Porcellane galathine*.

Le corselet est aplati, ovale, tronqué en arrière, couvert de stries transverses, irrégulières, d'où sortent des poils extrêmement courts, égaux, et toujours dirigés en avant; le front est un peu saillant, accompagné de deux épines de chaque côté, entre et au-dessous desquelles est la cavité des yeux; de la base de la dernière en dessous sortent les grandes antennes, composées, autant qu'on a pu en juger, de trois articles; les deux premiers très gros et très courts, et le dernier très long, sétacé et subdivisé en une grande quantité d'articulations; les yeux très gros, portés sur de courts pédicules; les pièces extérieures fermant la bouche, très longues, et se repliant sur elles-mêmes; l'abdomen très large, velu; les pincés aplatiés, larges, avec le troisième article fortement denté du côté intérieur; la

main sans épines, et les doigts sans dents; les deux premières paires de pates plus courtes que les pincés, et onguiculées; la dernière encore plus courte, extrêmement grêle, relevée sur le dos; le dernier article sans ongle; toutes, ainsi que les pincés, velues, et composées d'écaillés disposées de la même manière que les stries du corselet; l'abdomen, qui est petit et appliqué contre le corps, est pourvu à son extrémité de cinq lames natatoires analogues à celles qui existent dans les galathées, ce qui a fait placer dans ces derniers temps ces crustacés avec ceux qui composent la famille des décapodes macroures; la petitesse de l'abdomen et la forme générale du corps ont déterminé M. de Lamarck à laisser les porcellanes parmi les crustacés brachyures.

Les caractères de cette espèce et des autres peuvent être réduits ainsi :

*Porcellane galathine, Porcellana galathina.*

Corselet aplati, strié longitudinalement; les pincés plates, à cuisses dentées.

Voyez pl. 6, fig. 2, qui la représente de grandeur naturelle.

*Porcellana galathina*, Lamarck, Anim. sans vert.  
t. V. p. 230.

On ignore son pays natal.

Porcellane longicorne, *Porcellana longicornis*.

Le corselet orbiculaire, uni; les pinces petites; le rostre à trois pointes; les antennes très longues.

*Acta. Helv.* 5, tab. 5. fig. 447. *Bart. Subsc.* 2. tab. 4. fig. 3. *Pennant, Zool. Brit.* 4. tab. 1. fig. 3. *Séba, Mus.* 3. tab. 17. fig. 1, 4. *Herbst, Canc.* tab. 2. fig. 23.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Porcellane hexapode, *Porcellana hexapus*.

Le corselet orbiculaire, uni, entier; les antennes de la longueur du corps; les pates postérieures très courtes.

*Herbst, Canc.* tab. 2. fig. 22.

Se trouve dans les mers d'Europe.

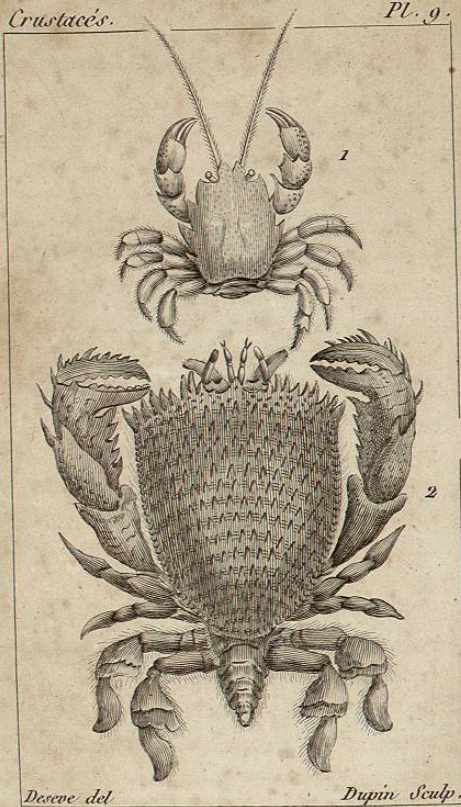
Porcellane larges pinces, *Porcellana platycheles*.

Le corselet lisse, entier, orbiculaire; les pinces plates, larges, ciliées en dessous; les antennes très longues.

*Pennant, Brit. Zool.* 4. tab. 6. fig. 12. *Herbst, Canc.* tab. 2. fig. 26.

*Porcellana platycheles*, Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 230.

Se trouve dans les mers d'Europe.



Desève del

Dupin Sculp.

1. La Coryste dentée.  
2. La Ranine dentée.

## XXV. RANINE, RANINA, Lam., Latr.

Quatre antennes courtes; les deux intérieures à dernier article bifide. Test oblong, cunéiforme, tronqué antérieurement; queue petite, articulée, étendue, ciliée sur les bords. Dix pates; les deux antérieures presque en pinces, ayant un doigt mobile arqué en faux; les autres terminées par une lame natatoire.

Le crustacé qui est le type de ce genre est connu depuis long-temps par la figure qu'en a donnée Rumphius dans son Muséum, pl. 7, fig. T, V, et par la description qu'en a publiée Linnæus; son corselet est ovale-oblong, convexe en dessus, et garni d'épines obtuses, penchées en avant; sa partie antérieure est obtuse, et on y remarque sept parties saillantes: celle du milieu est solitaire, et les latérales sont divisées en trois; les yeux sont peu écartés, et portés sur des pédicules assez longs; les antennes sont épaisses et bifides; les pinces sont comprimées, rudes au toucher, dentées antérieurement et extérieurement; les doigts placés perpendiculairement à la main, et dentés

en dedans; les deux premières paires de pates sont sans poils, et onguiculées, et les deux dernières très velues sur leurs côtés, très aplaties et plus larges à leur extrémité; l'abdomen est court, droit, composé de six articles velus sur les côtés.

Ce crustacé est fort remarquable par sa forme générale, par celle de ses pinces, si différentes de celles des autres genres, et par les articulations de ses pates; il doit avoir un genre de vie tout particulier; mais on ne possède aucun renseignement sur son compte. Dickson, qui l'a figuré dans son *Voyage*, pl. 15 et 16 de l'édition française, se contente de dire qu'il est brun, qu'il a quatre nageoires garnies de membranes, qui ne sont pas placées sur la même ligne que les pieds, mais plus haut, sur la racine de la queue, et qu'il l'a trouvé aux îles Sandwich; on peut cependant assurer, d'après son organisation, que c'est un nageur, et un bon nageur; il a été oublié par Fabricius dans son supplément, quoiqu'on le trouve dans les éditions antérieures de son *Entomologie*, sous le nom de *Linnaeus*, c'est-

à-dire de *Cancer Raninus*. Herbst., Canc., tab. 22, fig. 1, a copié la figure de Dickson. M. de Lamarck l'a appelé *Ranine dentée*, *Ranina serrata*.

Ranine dentée, *Ranina serrata*.

Test ovulaire en coin, aplati, tronqué et denticulé antérieurement; serres fortes et dentées.

*Ranina serrata*. Fab. — Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 255. Rumphius, Amb. tab. 7. fig. T, V.

La figure 2, planche 9, le représente réduit à deux tiers.

De la mer du Sud.

Ranine dorsipède, *Ranina dorsipes*.

Test ovale-oblong, presque cylindrique, glabre, avec le bord antérieur pourvu de sept ou neuf dents.

*Ranina dorsipes*. Latr. — Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 225.

De l'Océan indien et austral.

XXVI. ALBUNÉE, *ALBUNEA*, *Fab.*

Quatre antennes inégales, ciliées; les intermédiaires très longues, sétacées, simples. Pédoncules des yeux squamiformes. Corps oblong. Test ovale, un peu étroit postérieurement, tronqué en devant, légèrement convexe. Abdomen (ou queue) court, articulé, à lobe terminal ovoïde, ayant quelques appendices de chaque côté. Dix pattes, dont les deux antérieures sont terminées en pinces, dont le doigt mobile est arqué en faux; les autres suivantes terminées par une lame en faux; les dernières très petites, filiformes.

LES alburnées forment le passage entre les crustacés brachyures et les crustacés macroures. Ce sont des animaux d'une forme remarquable, sur les mœurs desquels on n'a que peu de renseignemens. Chez eux les pinces ne sont point terminées par deux doigts allongés, mais par un élargissement tronqué, sur lequel s'appuie, dans l'action prenante, un grand ongle mobile, et très crochu. Ces pinces sont courtes et peu épaisses; des quatre autres paires de pattes, trois sont terminées par des ongles en cro-

chets, et la dernière est sans ongle; l'abdomen varie dans sa forme selon les espèces; mais il est toujours composé de sept articulations inégales, accompagnées sur les côtés de l'anus des parties saillantes difficiles à décrire: il ne s'applique pas sous le ventre, mais se tient seulement un peu courbé vers lui, et sa partie inférieure est parsemée d'appendices filiformes.

Les antennes intérieures sont velues, presque aussi longues que le corps; elles ressemblent à celles des crustacés à longue queue; les yeux sont petits, portés sur un pédicule aplati, enfermés dans une fossette de la base des antennes.

Les alburnées se rapprochent beaucoup des hippes, avec lesquelles Fabricius les avait d'abord confondues; elles en diffèrent, parce que leurs antennes intérieures ne sont pas bifides, et que les pattes sont entièrement dépourvues de pinces.

Parmi les alburnées de Fabricius, il en était une, la dentée, que ce naturaliste ne rapportait qu'avec doute à ce genre. M. Latreille, en l'examinant, a en effet trouvé

qu'elle était pourvue de caractères suffisans pour exiger la formation d'un genre particulier qu'il a établi sous le nom de *Coryste*, genre que nous avons décrit ci-avant.

Albunée Symniste, *Albunea Symnista*.

Le corselet antérieurement tronqué, cilié, denté; les pates en pinces.

*Cancer Symnista*. Linn.

*Albunea Symnista*. Fab. — Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 224.

Se trouve dans la mer des Indes.

Albunée écusson, *Albunea scutellata*.

Le corselet presque entier, cilié; les pates en pinces.

*Albunea scutellata*. Fab. — Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 224.

On ignore son pays natal.

Albunée dorsipe, *Albunea dorsipes*.

Le corselet uni, antérieurement tronqué, à sept dents; les pates comprimées; le dernier article en faux.

*Petiv*. Amb. tab. 6. fig. 2.

Se trouve dans la mer des Indes.

Albunée hérissée, *Albunea scabra*.

Le corselet ovale, antérieurement tronqué, à plusieurs dents; les pinces comprimées, dentées des deux côtés.

Se trouve dans la mer du Sud.

XXVII. RÉMIPÈDE, REMIPES, *Latr.*,  
*Lamarck*.

Quatre antennes peu allongées, ciliées; les intermédiaires recourbées au-dessus des extérieures. Les yeux pédiculés, insérés dans les sinus antérieurs du test. Test ovale. Queue des hippes, à lobe terminal allongé, cilié. Dix pates toutes natatoires, et terminées par une lame oblongue, un peu en pointe, ciliée.

LES principales différences qui existent entre les rémipèdes et les hippes consistent en ce que leurs pieds antérieurs s'amincissent peu à peu pour finir en pointe; que leurs antennes sont presque de la même longueur, courtes et avancées, tandis que, dans les derniers, les pieds antérieurs sont terminés par un article ovale, comprimé en forme de lame et sans doigt, et les antennes latérales sont plus longues que les intermédiaires, et contournées.

Rémipède Tortue, *Remipes testudinarius*.

Carapace oblongue, finement ridée en dessus, avec cinq dents à son bord antérieur, dont les trois

intermédiaires ont moins de longueur que les deux latérales.

*Remipes testudinarius*. Latr. — Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 223.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

### XXVIII. HIPPE, HIPPA, *Fabricius*.

Quatre antennes inégales, ciliées; les intérieures plus courtes et bifides; les deux extérieures plus longues, roulées en dehors. Les yeux écartés, portés sur des pédoncules menus. Test ovale-oblong, convexe, un peu rétréci en devant, où il est tronqué, échaneré, à deux ou trois dents. Abdomen court, muni à sa base d'un appendice, à lobe terminal oblong. Dix pattes toutes dépourvues de pinces; les antérieures terminées par une main lamelliforme adactyle.

Si les hippes sont voisines des alburnées par les caractères génériques, comme il a été dit à l'article de ces dernières, elles le sont encore plus par leurs rapports généraux; c'est principalement par le défaut de pinces aux pattes antérieures, et par leurs antennes bifides qu'ils en diffèrent; ce genre était plus nombreux dans les anciennes édi-

tions du *Système entomologique* de Fabricius; mais ce célèbre naturaliste ayant formé à ses dépens, dans son dernier supplément, les genres syméthis et alburnée, genres qui ont été adoptés par M. de Lamarck, il s'est trouvé réduit à trois espèces. Enfin M. Latreille a depuis pris sa première espèce pour faire le genre émérite, qui n'a pas été admis.

Les antennes extérieures des hippes sont grosses, de la longueur de la moitié du corps, composées de cinq articles, dont le dernier est subdivisé en un grand nombre d'autres qui diminuent graduellement; elles sont carénées et très velues à l'extérieur; leur base est cachée par une longue et large pièce, terminée par deux épines, dont l'inférieure est la plus longue; les antennes intérieures sont placées en dessus des yeux, du quart plus courtes que les autres, filiformes et bifides; les yeux sont portés sur de longs pédicules mobiles; les deux pièces extérieures, qui recouvrent la bouche ou les mâchoires, sont démesurément longues et larges, relativement à la grosseur de l'ani-